

Château du Montcel

Le château est situé au cœur de la zone minière, au sommet d'une butte, à proximité du puits St Joseph, en limite de la commune de St Jean Bonnefonds.

Le domaine du Montcel était vaste puisqu'il couvrait 17 ha sur La Talaudière et 12 ha sur Saint-Jean-Bonnefonds où se trouvait un petit étang. Trois étangs reliés par un canal se succédaient (le Reveux, le Montcel, La Chazotte) et le trop plein se déversait dans l'Onzon, vers Bramefaim.

Une allée bordée de platanes traverse un grand parc pour conduire à un bâtiment assez modeste, sobre et sans décoration. Un mur et une clôture cloisonnent le domaine et l'isolent du corps de ferme. L'exploitation minière qui avait endommagé les bâtiments a conduit à une reconstruction au XIX^e siècle.



Le domaine existe depuis le XVII^e siècle et appartient aux Bourdon à cette époque. Il eut ensuite différents propriétaires successifs : les Pierrefort, les Alléon.

Puis vers 1678 apparaissent les Tézenas, originaires d'un hameau de Bas en Basset, en Haute Loire. Il s'agit d'une vieille famille de notables, hommes de robes, qui a ensuite diversifié ses activités dans les fabriques de rubans et dans les mines. La famille obtint la concession des mines du Montcel et fonda alors la Compagnie des Mines du Montcel-Sorbiers.

Benoît Tezenas, seigneur du Montcel, conseiller du roi, faisant fonction de juge de paix, maire de Saint-Etienne, devint propriétaire du château à la fin du XVIII^e siècle. Dans sa forme actuelle, il date d'environ 1863.

Lors de la création du chemin de fer de Sorbiers, en 1853, un tunnel d'une longueur de 600 m fut creusé sous le domaine pour préserver la tranquillité de la famille Tézenas.

Le domaine appartint en 1885 à Auguste Tézenas, puis à sa petite fille Fanny, fille de Jacques Tézenas et Agathe Balÿ.

La Compagnie intégrera les Houillères de la Chazotte PLM en 1884 et le domaine sera revendu en 1901 à la Compagnie de chemin de fer PLM (qui exploitait et utilisait le charbon pour ses locomotives).

Le château fut alors utilisé par la Compagnie et utilisé pour loger le directeur des Houillères de la Chazotte, Victor Durand, puis les ingénieurs.

A la suite de la nationalisation des mines en 1946, les Houillères du Centre Midi qui avaient repris les mines de la Chazotte ont hérité du château. Ils continuèrent à y loger les ingénieurs, dont les

ingénieurs Jean-Paul Perret et Marc. Des chalets d'ingénieurs furent alors construits à proximité en 1948 rue des Fraisses et certains étaient logés à proximité à la villa Brossy.

A la fermeture des mines (1978), le domaine a été vendu à la famille Bost qui occupait la ferme voisine. Celle-ci a développé des activités d'ingénierie, et des SCI, qui sont implantées au château.